

**Zeitschrift:** Schweizerische Bauzeitung  
**Herausgeber:** Verlags-AG der akademischen technischen Vereine  
**Band:** 43/44 (1904)  
**Heft:** 4

## Inhaltsverzeichnis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

INHALT: L'Architecture contemporaine dans la Suisse romande. — Der Neubau der mittlern Rheinbrücke zu Basel. (Schluss.) — Die Eisenkonstruktion der Elisabeth-Brücke in Budapest. (Forts. statt Schluss.) — Miscellanea: Die Baikal-Umgebungsbahn. Vergrößerung des Bürgerspitals in Basel. Eidg. Polytechnikum. Baureglement in Lausanne. — Preisaus-schreiben: Für Erfindungen und Verbesserungen im Eisenbahnwesen. —

Konkurrenzen: Wettbewerb für einen israelitischen Tempel in Triest. Wiederaufbau des Christiansburger Schlosses in Kopenhagen. — Literatur: Eingegangene literar. Neuigkeiten. — Vereinsnachrichten: G. e. P.: Geschäftsbericht des Sekretärs für 1902/04. — Feuilleton: Von der XXVIII. Generalversammlung der G. e. P.; Festbericht. — Hierzu eine Tafel: Die Eisenkonstruktion der Elisabeth-Brücke in Budapest.

## L'Architecture contemporaine dans la Suisse romande.

Par A. Lambert, architecte.

### Chaux-de-Fonds.

C'est à la Chaux-de-Fonds, que de toutes les villes de la Suisse romande, on ressent le plus cruellement le manque absolu de traditions locales et la banalité cosmopolite qui est ici plus déplacée qu'ailleurs, étant donnée la rigueur extrême du climat.

Les anciennes maisons du Jura sont bien abritées contre le vent et la neige, elles évitent toute saillie qui pourrait retenir cette dernière, et elles présentent une disposition originale des murs latéraux se prolongeant sur la façade principale, supportant la saillie du grand berceau lambrissé du toit et formant un abri contre les intempéries. Il existe encore à la Chaux-de-Fonds une ou deux anciennes maisons, représentant ce type si particulier, ce sont les derniers vestiges d'un art local des plus intéressants; leur large silhouette s'adaptait admirablement bien au caractère du Jura avec ses lignes tranquilles; ces représentants d'une architecture distinguée paraissent un peu dépaysés au milieu des horribles maisons à loyer qui les environnent et ils sont certainement destinés à disparaître sous peu. Ces restes d'une époque de bon sens et de bon goût, ne seront plus bientôt qu'un souvenir lointain, personne ne les regrettera, car on les considère déjà comme de vieilles baraques faisant honte au village. Et cependant, quelle expression individuelle chacune d'elles possède! Nous croyons qu'il sera bon de les conserver au moins en photographie pour rappeler plus tard qu'un art local a aussi fleuri à la Chaux-de-Fonds.

La première est une maison située rue Fritz Cour-

mais nous admirons en outre la beauté des proportions, la cadence des fenêtres légèrement arquées, la décoration modeste mais distinguée de la porte d'entrée; presque rien, mais un rien suffisant à indiquer que quelqu'un, à une certaine époque a élevé avec respect et amour une demeure familiale destinée à abriter des générations et non à être vendue dès qu'elle serait louée. Malgré la symétrie générale de la façade, certaines irrégularités de fenêtres, indi-

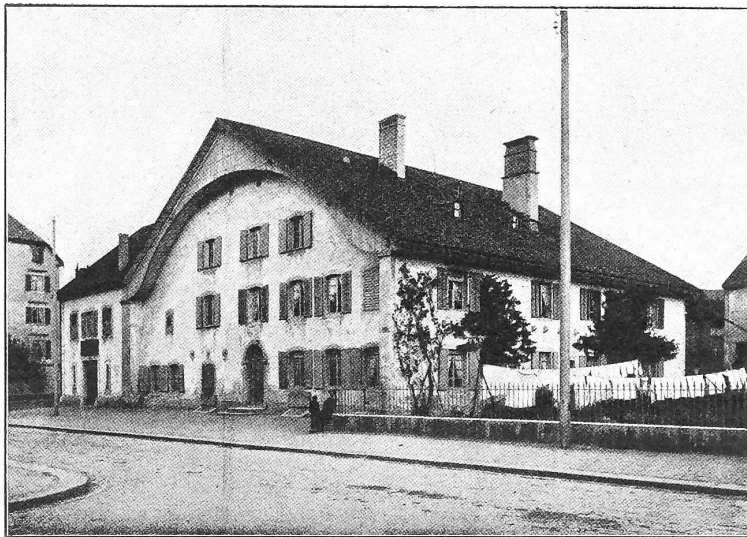


Fig. 53. Maison située rue Fritz Courvoisier à la Chaux-de-Fonds.

quant des services spéciaux, donnent à l'ensemble une charme particulier, les deux petites fenêtres ovales du haut ont l'air, dans l'ombre du berceau, de deux yeux abrités sous une visière; tout cela a une physionomie propre, intéressante et captivante, comme l'individualité d'un homme de caractère.

Le socle, les piliers d'angle, les encadrements des fenêtres et de la porte sont en roche claire du Jura, la maçonnerie est crépie en blanc et le contraste de cette façade claire avec les tons chaudement colorés des contrevents et du grand berceau lambrissé, bois naturel brun et violassé par le temps, est d'un effet de couleur saisissant. Le toit autrefois couvert de bardeaux avait, ainsi qu'en témoignent les pierres de garde de la cheminée principale, une épaisseur beaucoup plus grande que la couverture moderne, il donnait à l'ensemble un aspect plus cosu plus chaud et sa couleur de bois moussu en était infiniment plus agréable; en même temps que le toit, la cheminée du faite a été modernisée d'une façon déplorable; mais malgré ces atteintes, l'ensemble conserve une grande harmonie de lignes, et de couleurs.

L'autre maison (fig. 54) se trouve au bord de la route des Eplatures, village devenu faubourg de la Chaux-de-Fonds; c'est une ancienne auberge à l'aspect hospitalier et bienveillant; les éléments principaux de son architecture sont ceux que nous avons remarqués dans la maison de la rue Fritz Courvoisier, mais ici, les proportions sont plus

larges, le toit plus bas, il semble qu'en rase campagne, il était nécessaire de se ramasser davantage, de donner moins de prise à la tempête.

La courbe du berceau du toit a ici une élégance particulière que nous retrouvons souvent dans les anciennes constructions du Jura. On voit aussi quelquefois dans les



Fig. 54. Maison au bord de la route des Eplatures à la Chaux-de-Fonds.

voisier (fig. 53); la façade principale possède le puissant encadrement des deux piliers saillants formés par le prolongement des faces latérales et l'immense berceau du pignon; il y a dans ce parti simple et grand un motif architectural de premier ordre qui laisse bien loin derrière lui les maigres décorations appliquées aux maisons modernes;